Psihologia Socială, nr. 51(I)/2023, pp. 53-72

Les retraités de Casablanca : vers un processus d'autonomisation ?

Leila Bouasria[1], *Souhaila Moudden*[2]

Résumé : Les changements qu'a connus notre société ont eu un impact primordial sur la famille et plus précisément sur les relations familiales. Durant ces dernières décennies, l'espérance de vie a largement augmenté et la qualité de vie a connu elle aussi une nette amélioration. De plus, l'accès de la femme à l'éducation et au travail à l'extérieur de son foyer a accordé à la femme âgée un nouveau statut et de nouvelles ambitions dans sa vie.

Dans notre recherche, le sujet ciblé sont des personnes âgées de 60 ans et plus ; présentant différents profils leur permettant de se distinguer les uns des autres. La majorité a montré la capacité de gérer son relationnel différemment par rapport à leurs ainés, que ce soit avec leurs enfants adultes devenus eux aussi des parents ou avec le monde extérieur.

L'analyse des entretiens avec nos enquêtés nous a révélé l'existence de quatre catégories de seniors qui se répartissent entre s'investir dans le bénévolat, rester en activité, préférer le repos et la quatrième typologie concerne les retraités qui poursuivent «la formation tout au long de la vie».

Ces personnes quel que soit leurs appartenances aux catégories citées ci-dessus ; sont amenées à élaborer des stratégies pour faire face aux exigences de leurs enfants adultes, dont la principale mission demandée est la garde des petits-enfants.

Pour bien profiter de leur temps libre mérité après de longues années de travail et la prise de responsabilités vis-à-vis de leurs familles, nos retraités participent activement dans les associations, d'autres sont plus présents dans des manifestations culturelles et s'intéressent également aux voyages organisés et à des sorties en groupe.

Mots-clés : personnes âgées, retraite, grands-parents, pratiques, activités, lien social

1. Sociologue, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Ain Chok, Casablanca. lbouasria@gmail.com.
2. Doctorante en sociologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Ain Chok, Casablanca. souhailam6@gmail.com.

Introduction

Le Maroc, à l'instar d'autres pays, vit un début de vieillissement de sa population dont le nombre des personnes âgées a été multiplié par plus de trois et demi entre les années 1960 et 2014 passant de 836.000 à 3,2 millions. Un chiffre qui devrait grimper pour atteindre les 10,1 millions de personnes en 2050, selon les pronostics[1]. Suite à une forte augmentation de longévité, l'espérance de vie a passé de 42,9 ans en 1950-1955 à 77,6 en 2015 (Rapport «Situation des personnes âgées au Maroc», 2017, p. 14).

Ce phénomène de vieillissement de la population marocaine devrait par la suite se poursuivre de sorte qu'en 2050 un Marocain sur quatre aura plus de 60 ans. En d'autres termes, le poids relatif de la population âgée au Maroc sera équivalent, dans 30 ans, à celui de la population âgée en France aujourd'hui (Sajoux & Nowik, 2010, p. 28). Le Maroc aura connu ainsi en moins de 40 ans un vieillissement comparable à celui de la France en plus de 150 ans.

Les sociologues ne se sont intéressés que tardivement à la vieillesse, vu que l'âge apparaissait comme une caractéristique individuelle et non sociale. L'Entraide nationale apporte un appui financier et en ressources humaines aux associations de bienfaisance accueillant les personnes âgées n'ayant aucun soutien familial. Elle est aussi engagée dans ce domaine à travers la gestion de 44 centres de protection des personnes âgées répartis dans les différentes villes du Royaume.

Ce sont les associations de bienfaisance qui gèrent les centres d'hébergement des personnes âgées. En 2011, 3.224 personnes âgées (1.627 femmes et 1.597 hommes) ont bénéficié des services et prestations de l'Entraide nationale, dans le cadre du programme relatif à l'assistance sociale, à travers les foyers et pavillons pour personnes âgées.

C'est au cours des deux dernières décennies que la vieillesse et le vieillissement sont devenues nouvelles catégories cibles des politiques publiques. Nous pouvons, à cet égard, citer l'instauration d'une législation fondée sur les droits des personnes âgées dans la constitution de 2011, afin de répondre aux besoins spécifiques de cette catégorie de la population en termes de protection, d'accompagnement et de prise en charge sociale et sanitaire ainsi que la mise en place de l'Observatoire National pour les Personnes Âgées en 2016. Les personnes âgées, parents pauvres des études sociologiques demeurent un objet sociologique peu récurrent[2].

Au Maroc, la majorité des études scientifiques sur les personnes âgées a été réalisée par des organismes tels que le HCP, le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) ou des organismes de santé comme le ministère de la Santé. La première étape de ce travail consistait en la collecte des données statistiques auprès de ces organismes. Citons entre autres, le premier rapport édité en 2018 par l'Observatoire National pour les personnes âgées, crée en 2016, où a été dressé l'état de lieux de la situation de la population

1. Note d'information du Haut-Commissariat au Plan à l'occasion de la journée internationale des personnes âgées du 1 octobre 2017, p. 1.
2. Plusieurs campagnes nationales initiées par le ministère de la famille, de la solidarité, de l'égalité et du développement social pour renforcer une politique qui tend vers le renforcement de la composante familiale pour garder à domicile les personnes âgés. Nous pouvons faire allusion à la campagne lancé depuis 2013 sous le slogan «Les personnes âgées, trésor dans chaque foyer» (*enasslekbarkenzfedar*).

âgée au Maroc. Le lancement de cet observatoire a été précédé par l'organisation d'un congrès arabe à Marrakech sur les personnes âgées en octobre 2015, sous la thématique «entre prise en charge familiale et institutionnelle»[1].

Les conclusions des différents rapports sont unanimes sur le fait que la population âgée a été longtemps absente des stratégies du gouvernement et qu'il est temps de donner plus d'importance à ces personnes dont le nombre ne cesse d'accroitre et dont le profil connait une grande diversité selon la situation géographique et socioéconomique et aussi selon le niveau culturel et l'accès ou non à une pension de retraite[2]. Toutefois, dans ces rapports dédiés à la situation des personnes âgées au Maroc, les pratiques des retraités sont très peu abordées[3]. C'est dans ce sens que nous nous sommes donnés pour mission de réaliser une étude qualitative sur les pratiques post-retraites afin de lever le voile sur cette catégorie des personnes âgées plongées dans l'oubli scientifique.

Il s'agit, dans le cadre de cet article d'explorer les nouveaux rôles dévolus aux personnes âgés bénéficiant d'une retraite[4]. Il s'agit, dans le cadre de cette réflexion, d'explorer les nouvelles pratiques des retraités en partant du postulat qu'elles tendent vers plus d'autonomisation et s'orientent de plus en plus vers des sphères d'activité extra-domestiques. Afin de proposer une hypothèse selon laquelle les statuts (retraités, employés…) ne transmettent pas forcément de manière harmonieuse des normes d'action, il s'agit de prêter l'écoute au sens donné par les individus à leurs propres pratiques en s'appuyant sur leur capacité de réflexivité (Beck, 2001 ; Giddens, 1944). Sans prétendre à la généralisation, les retraités, dans le cadre de cette enquête se laissent de moins en moins guidés par les rôles qui leur sont traditionnellement assignés. La primauté de l'individu sur le collectif devient aussi l'une des conditions du projet familial (De Singly, 2000). Chaque membre de la famille aspire à des pratiques qui lui permettent de s'autonomiser dans le sens «d'être soi» (De Singly, 1996) en s'affranchissant de toute dépendance des configurations interrelationnelles familiales.

Peut-on donc supposer que les pratiques post-retraites sont le reflet d'une tendance à l'autonomisation des retraitées et à l'individualisation du projet familial ? (Bouasria, 2020)

Cette recherche repose sur des entretiens approfondis menés auprès de 26 personnes âgées de plus de 60 ans et plus. Le plus jeune des enquêtés a 61 ans (Wafae) et les plus âgés ont 83 ans (Larbi et Miloud). Nous avons interviewé 11 hommes et 15 femmes. Il est à noter que nos enquêtés sont des urbains de la métropole Casablanca[5], et que la

1. Rapport du congrès arabe : «Personnes âgées : Entre prise en charge familiale et institutionnelle», Marrakech du 6 au 8 octobre 2015 (document reçu du ministère de la solidarité de l'insertion sociale et de la famille).
2. Peu d'individus sont couverts par le système de retraite. Ainsi, selon l'enquête du Haut-Commissariat au Plan réalisée en 2006, seulement 16,1% des personnes âgées interrogées ont déclaré recevoir une pension de retraite : 30,4% pour les hommes contre 3% pour les femmes. La couverture concerne davantage les individus vivant en milieu urbain, 26,9% contre 4,1% en milieu rural.
3. Rapport : «Les personnes âgées au Maroc, quels aspects de fragilisation sociodémographiques et économiques ?» Présentation réalisée dans le cadre des auditions du CESE, 14 mai 2014HCP et le rapport national sur la politique de population/personnes âgées au Maroc : situation et perspective, 2006, p. 19.
4. Lors du recensement de 2004, sur 2,4 millions de Marocains ayant l'âge de la retraite et plus, près de 540.000 ont déclaré continuer d'exercer une activité économique, ce qui représente un taux d'activité de l'ordre de 22%. Le taux d'activité des personnes âgées est plus élevé dans le milieu rural comparé au milieu urbain, respectivement 30% contre 15%.
5. Voir le tableau des enquêtés en annexe.

majorité a un niveau d'instruction assez élevé[1] (secondaire et plus)[2]. Notre population cible appartient à des catégories sociales différentes ayant exercé une activité professionnelle salariée et qui sont à la retraite[3]. Aussi l'amélioration de la survie, la souscription à une assurance maladie et le droit à une pension de retraite ont attribué au changement de la configuration des personnes âgées. Le choix des retraités est justifié par l'importance d'une certaine autonomie financière comme variable pour saisir son rapport à la reconfiguration des rôles. A travers des entretiens semi-directifs, il était question de mieux cerner la place qu'occupe cette catégorie, ses pratiques dans la société ainsi que ses perceptions des liens qu'elle entretient avec le monde qui l'entoure.

La recherche a eu lieu au cours de la période allant de 2019 à 2022. Chaque entretien a duré environ une demi-heure. Pour accéder à ces personnes, il a fallu passer, dans la majorité des cas, par des intermédiaires, notamment des personnes de notre entourage qui ont joué un rôle de facilitateurs pour l'organisation des lieux et dates de rencontres. Le choix du lieu de rencontres a été laissé aux enquêtés, pour installer au premier abord un lien de confiance mais aussi et surtout pour découvrir le «lieu de vie» des enquêtés. Aussi la fréquentation des clubs des enseignants se trouvant dans deux quartiers différents nous a permis d'être en contact direct avec la population âgée.

Nouveau statut des grands-parents : Quels facteurs de changement ?

Plusieurs facteurs interviennent pour faire évoluer les rôles et les pratiques des personnes âgées contemporains et jouent un rôle important sur la non homogénéité de leurs vécus. D'ailleurs, l'approche théorique de la vieillesse établie par Jacquet (2009), souligne l'observation d'une forte individuation du vieillissement au Maroc. Le vieillissement de chacun est une aventure individuelle.

Une récente étude réalisée par le sociologue Mostafa Aboumalek, a mis le point sur le vécu des personnes âgées en mettant l'accent sur la situation urbaine des seniors casablancais. Dans une mégapole comme Casablanca, le profil standard du senior en train de jouer aux dames n'a presque plus cours (Aboumalek, 2021, p. 142). Les activités des retraités (Aboumalek, 2021, pp. 138-139) sont généralement réparties entre regarder la télévision, pratiques religieuses, visites familiales, café, pêche et promenades. D'autres occupations comme les voyages, les activités culturelles et intellectuelles sont pratiquées par une catégorie plus aisée. Selon Aboumalek, le niveau d'instruction est un paramètre déterminant de la participation des seniors dans les associations.

Concernant l'engagement des seniors dans la vie sociale, les résultats de l'enquête qu'Aboumalek a effectué a montré que la répartition de leur adhésion est comme suit (Aboumalek, 2021, p. 120) : 49% à une association, 31,6% à un parti politique, 13% dans des clubs de sport et 5,9% dans un syndicat.

1. Il s'agit de souligner que selon le Haut-commissariat au Plan, au sein de la population des seniors, 70% sont analphabètes et seulement 2,5% d'entre eux ont pu atteindre le niveau supérieur.
2. Sajoux, M. (2010). La rurospécificité est très fortement marquée puisque seulement 6,5% des ruraux perçoivent une retraite à l'issue de leur vie active contre 46,2% des citadins.
3. Les résultats de L'Enquête Nationale sur les Personnes Âgées (ENPA) de 2006 indiquent que 16,1% des plus de 60 ans perçoivent une pension de retraite.

L'autre facteur de changement est en lien avec le raccourcissement de la vie de travail : une entrée plus tardive et une sortie plus précoce. Le travail n'est donc plus comme dans les sociétés préindustrielles et industrielles le principal organisateur de la vie quotidienne.

Les périodes de transition entre les différentes étapes du cycle de vie sont de plus en plus flous, précarisés ce qui renvoie à l'apparition de nouvelles catégories dites de «vieux jeunes» et de «jeunes vieux». Alors que la retraite coïncidait souvent avec l'entrée dans l'âge des invalidités et renvoyait au moment d'un retrait du monde de l'activité, elle apparaît de plus en plus comme la promesse d'une autre vie (Attias-Donfut, 2012). L'augmentation de l'espérance de vie conjuguée à l'amélioration des conditions de vie participent de cette remise en question du rapport à la vieillesse. De plus, selon Jacqueline et Settersten, l'allongement de la durée de vie que l'on connaît aujourd'hui exige de nouvelles façons d'aborder les «choix quotidiens» du comportement individuel. Les politiques sociales, y compris les politiques de retraite, doivent donc être révisées pour refléter les réalités de la vie d'aujourd'hui (Angel & Settersten, 2013).

Suite aux mutations sociétales qu'a connu le Maroc durant ces dernières décennies, certaines personnes âgés ont pris un recul suffisant avec le rôle exclusif dit traditionnel qui leur était assigné pour pouvoir gérer d'autres dimensions de la vie quotidienne. La redistribution des statuts a, effet, bousculé la position du père et son image autoritaire (Angel & Settersten, 2013). Par le passé, les valeurs d'obéissance à l'autorité patriarcale qui régissaient l'organisation familiale sont celles de l'obéissance à l'autorité patriarcale appuyée par la valeur de la bénédiction qui manipule les liens de filiation. De nos jours, certains changements, entre autres, ceux liés à l'accès des femmes à l'éducation et au salariat, la nucléarisation des ménages, et l'installation de la notion de couple[1] ont bousculé la nature hiérarchique des structures familiales. Cela dit, malgré ces changements, les personnes âgées maintiennent leur pouvoir et autorité dans la prise de décisions importantes au sein des familles et continuent, pour la plupart, vivent entourées de leurs enfants (Alhayane, 1986, pp. 67-84).

En plus, et tout en restant dans le cadre Marocain, le profil traditionnel des personnes âgées a connu un changement qui va de pair avec les mutations de la famille. Au Maroc, dans les années soixante, les personnes âgées étaient les piliers d'une vie collective où ils régnaient en chefs ; ils étaient considérés comme les conservateurs de l'ordre familial et social. Dans son article «Stratégie matrimoniale et mariage à Lakhsas» Mohammed Alahyane (1986, pp. 105-129) met l'accent sur le rôle du Vieillard (patriarche) respectable qui est entouré d'une nombreuse descendance, qui détient le droit privé et maintient l'équilibre économique et social ; il est celui qui partage les champs cultivables et la cueillette entre les différents chefs de familles de sa descendance et bénéficie d'une légitimité appuyée par la «jmaa». L'homme âgé détient aussi le savoir dans une société ou plusieurs connaissances se transmettaient par voie oralealors que dans les sociétés modernes, les parents ne sont plus ceux qui transmettent les connaissances à leurs enfants (El Haras, 2006, p. 119), étant devenus moins instruits qu'eux (El Haras, 2006, p. 119) et se trouvant également, dans la plupart du temps dans «le trou noir de l'information» (Castells, 2001) compte tenu de leurs difficultés d'adaptation aux changements rapides de la société de l'information et au numérique.

1. Il faut savoir que la tendance à conduit à la diminution des structures familiales complexes et donc à la diminution des situations de cohabitation entre génération. Cette tendance signifie que dans l'avenir, une grande partie des personnes âgées vivra en couple ou seule.

Reconfiguration des rôles et des pratiques chez les retraités

Ce stade dit «néoretraite» (Caradec, 2015, p. 90) est une phase de réinvestissement des compétences professionnelles ou l'occasion d'actualisation des identités potentielles dans un cadre bénévole. C'est aussi l'ouverture sur les possibilités de réalisation d'anciens projets non entamés ou restés suspendus faute de temps. A partir de l'analyse des différentes pratiques et le mode de vie adoptés par les retraités interviewés, notre enquête de terrain nous a permis de dégager quatre trajectoires post-retraites principales.

L'investissement dans le bénévolat : Une autonomisation extra-domestique ?

S'investir dans le bénévolat a été la nouvelle occupation d'Omar, cadre bancaire retraité. Récemment, il s'est présenté aux élections de l'association des retraités des fonctionnaires des banques du Maroc. Le but derrière cette adhésion est d'avoir la possibilité de débattre des dossiers des retraités relevant des problèmes de règlement des pensions ou des difficultés liées à la constitution des dossiers des assurances maladies. Omar raconte avec fierté son dévouement pour venir en aide aux personnes âgées de sa génération qui manifestent des difficultés à suivre leurs dossiers par manque de connaissance ou à cause des contraintes de mobilité. Omar trouve dans sa nouvelle activité une occupation lui permettant, tout en restant utile, de ne pas rompre avec les anciens collègues du travail.

Les impressions d'Omar sont partagées par d'autres enquêtés. Le parcours post-retraite d'Aziz, ancien cadre à l'Office chérifien des Phosphates (OCP) a débuté par le lancement d'un nouveau projet qui n'a pas réussi. Ceci lui a donné la conviction de se projeter dans le bénévolat et d'arrêter toute occupation lui demandant un lourd engagement ou l'engageant dans des prises de risque.

> «Je me suis dit à quoi bon faire des veillées jusqu'à 2 heures du matin pour un travail non rémunéré. (...) donc j'ai pris la responsabilité d'œuvrer pour les activités des associations. Les associations où je suis actif sont celles des retraités de l'OCP, association al Wifaq qui était constituée de manière originale puisqu'elle regroupait des retraités de différents organismes surtout ceux qui ne disposaient pas d'associations dédiées aux retraités.»

Aziz s'est donc présenté volontairement comme responsable d'une association qui œuvre pour la création d'activités adaptées au troisième âge, comme l'organisation des rencontres d'échange d'idées, organisation des séminaires portant sur des thématiques en lien avec les préoccupations des personnes âgées ou proposition de voyages organisés aussi bien au Maroc qu'à l'étranger. Cette association s'est élargie avec l'intégration des retraités issus d'autres organismes. Selon Aziz, ces nouveaux adhérents «pluridisciplinaires» ont pu enrichir les débats et diversifier les services entre les différents membres de l'association.

Pour Omar et Aziz, le fait de de devenir en quelques sorte les portes paroles des personnes de leur génération témoigne de la conscience de l'importance de prendre en main leur propre sort sous la menace du risque de limitation de leur autonomie. Cet investissement dans des pratiques d'accompagnement des personnes âgées relèvent aussi

de stratégies de contrôle sur leur devenir. Cet engagement dans le bénévolat en faveur des retraités témoigne également d'un refus de déléguer complétement leur capacité de décider et de maîtriser leur propre vie.

Le bénévolat a été relevé chez nos enquêtés sous différentes formes. Najat, ex fonctionnaire de la banque, fait partie des personnes qui ont eu le réflexe de planifier leur quotidien d'après-retraite. Elle avait projeté de venir en aide aux femmes analphabètes en leur faisant apprendre à lire et à écrire. Elle été très heureuse d'annoncer que ses réalisations ont surpassé ses projets. Elle a eu la chance de rejoindre une association dont le programme principal est l'accompagnement de femmes désireuses d'occuper leur temps par des activités constructives.

> «Je remercie Dieu de m'orienter vers ce travail de bénévolat. Je le fais par enthousiasme car cela me procure une immense joie lorsque je réalise que mes journées ne passent pas inaperçues et que je sers toujours à quelque chose. Mon amour pour ces femmes désireuses d'apprendre et de se perfectionner m'a poussée à suivre des cycles de formations afin d'améliorer mes cours et actualiser mon savoir. Les bienfaits de cet engagement ne se limitent pas seulement au partage du savoir avec ces dames, mais il m'a permis aussi de ne pas m'enfoncer dans des problèmes avec mes enfants adultes et mes petits-enfants, c'était une vraie échappatoire pour mes soucis.»

Le lien entre l'investissement dans le bénévolat et le bien-être de nos enquêtés a été soulevé dans des recherches précédentes, citons entre autres celle effectuée par Allison R. Russell et al. qui postule que le bénévolat agit comme une protection pour les bénévoles adultes vieillissants. Cette recherche a soutenu l'idée que l'engagement dans le bénévolat amortissait l'influence de l'estime de soi négative sur deux mesures du bien-être : l'appartenance et la satisfaction de la vie (Russell *et al.*, 2018).

Najat exprime de manière explicite la peur ressentie face à l'éventuelle inactivité (je sers à quelque chose) et invisibilité ou dévaluation(mes journées ne passent pas inaperçus) qui guettent les pratiques des aînés. Aussi, il est intéressant de remarquer, à travers le récit de Najat, qu'elle remet en question implicitement la notion d'utilité sociale traditionnellement assignée aux femmes. Le rôle de grand-mère nourricière, conciliatrice auprès de sa progéniture ne garantit pas à lui seul cette utilité. L'engagement dans le travail bénévole lui permet de sortir d'une conception de l'utilité cantonnée à la sphère domestique ; elle est même plus définie en termes d'actions autonomes ou même d'échappatoire aux problèmes familiaux. C'est toute la place du genre dans son rapport à l'âge qui est ainsi reconsidéré.

Malika fait du bénévolat tout en pratiquant une nouvelle occupation comme gérante d'une librairie. Ce travail lui a procuré l'idée de fonder une association de soutien aux écoles des petits villages se trouvant dans les régions périphériques de Casablanca. Malika qui se décrit comme «hyper active», a réussi l'instauration des classes préscolaires dans les villages avoisinants, tout en les équipant de bibliothèques ou de salles de lecture. Cette initiative s'est développée par la suite en organisant des ateliers de dessin, de lecture et de travaux manuels au sein de sa librairie au profit de tout enfant intéressé par ces activités.

> «Vous ne pouvez pas imaginer ma joie quand des enfants montrent un intérêt pour la lecture et surtout quand ils s'adressent à moi pour un conseil. Ces temps passés au bénévolat me donnent de la force et me permettent de fuir l'isolement puisque tous mes enfants ont grandi et ils ont quitté la maison.»

Pour Malika, le bénévolat offre un espace d'extension de son rôle maternel de transmission. C'est aussi l'occasion de «fuir l'isolement» associé au départ des enfants du foyer. La valeur de cette transmission est ainsi reconnue également et autrement à l'extérieur de la sphère familiale. Force est de constater à travers ces trois témoignages, que le bénévolat tel qu'assuré par Malika, Najat, Omar et Aziz reste marqué par des logiques sexuées. Alors qu'Omar s'occupe gratuitement de la constitution des dossiers professionnels, le bénévolat tel que représentés par Najat et Malika s'inscrit plus dans une logique du «prendre soin» d'autrui. Omar confirme que le bénévolat lui permet de ne pas «rompre» avec le monde du travail tandis que pour nos deux protagonistes femmes, la signification de leurs activités, combien même elles ne sont pas prodiguées dans le contexte familial, est toujours mise en lien avec une forme de responsabilité collective vis-à-vis des autres, dans un rapport de rapprochement ou de distanciation avec leur rôle maternel.

Rester en activité : une continuité choisie ou assumée ?

Le deuxième mode de vie post-retraite concerne les personnes toujours en activité professionnelle : celles qui poursuivent le travail dans des professions libérales ou celles qui migrent vers de nouvelles fonctions après leur retraite. Pour ces personnes, le travail est primordial et donne un sens à leur quotidien. Le ministère de l'emploi et de l'insertion professionnelle[1] reçoit chaque année des demandes de prolongation de la vie professionnelle après l'âge légale à la retraite. En 2017, 354 demandes ont été déposées dont 324 acceptées (261 hommes et 63 femmes). Dans le cadre de la recherche nationale sur l'emploi, le HCP a révélé que le taux d'activation a atteint les 23,5% chez les personnes âgées en 2016. Ces chiffres nous renseignent sur le taux représenté par les personnes âgées désireuses de prolonger leur durée de fonction. Aussi, l'enquête nationale réalisée par le ministère de la santé[2] concerne toutes les personnes toujours en activité et quiprésentent 19,2% du total des personnes âgées. Un autre chiffre avancé par cette même enquête est celui des personnes se considérant encore capables de travailler qui est de 36,8%. Les autres activités les plus prisées des personnes âgées sont : regarder la télévision, discuter avec des amis, faire le marché, faire du sport et rendre visite à des amis. Une majorité écrasante, soit 97,1%, déclare n'avoir «jamais» été impliquée dans un travail associatif.

Nous avons déjà cité le cas de Malika, ex-enseignante, dont l'amour pour la lecture lui a donné l'idée d'ouvrir une librairie qu'elle a aménagé tout près de sa résidence. Au-delà de la logique bénévole lui donnant la possibilité de renouer avec les enfants et rendre service, lestâches liées à sa nouvelle fonction lui ont également permis d'établir des contacts avec les fournisseurs et les clients en assistant entre autres, à des manifestations et à des expositions de livres. Malika raconte la manière dont son travail à la librairie lui procure de la vitalité, de l'enthousiasme et l'envie de vivre plus longtemps.

Contrairement à Malika, Hassan considère le travail après 60 ans comme une obligation pour subvenir aux besoins de sa famille plutôt qu'un choix. Employé dans le secteur privé, Hassan a vu que sa pension représentait presque la moitié du salaire ce qui demeurait insuffisant face à la présence d'enfants encore scolarisés. Rester en activité lui a permis de garder le même niveau de vie pour toute la famille. Le cas de Hassan interpelle

1. Rapport annuel de l'enquête nationale menée par l'Observatoire national des personnes âgées, 2018.
2. Enquête nationale sur la population et la santé familiale (ENPSF-2018).

sur l'impact de la prolongation de la phase de jeunesse et des études sur le vécu de la retraite. Les jeunes qui tardent de plus en plus à franchir l'étape d'accès au statut adulte suite à la progression de la scolarisation et les difficultés d'insertion professionnelle sont souvent pris en charge par des parents retraités.

Fouad, ex-cadre responsable dans la fonction publique, n'a pas tardé après sa retraite à s'aventurer dans le lancement d'une nouvelle activité. Continuer pour assouvir une satisfaction personnelle permet aussi de puiser dans un capital de ressourcespour transformer une «identité potentielle» en «identité investie» (Caradec, 2009, pp. 38-45). Autrement dit, l'idée de réinvestir des compétences acquises durant sa carrière professionnelle dans le cadre d'un nouveau projet renvoie à la logique d'une retraite vécue comme une continuité choisie et assumée en dehors des contraintes associées au monde salarial.

Même si la majorité des retraités interviewés est en bonne condition physique, continuer à exercer une activité en dehors du foyer aurait à faire écho à la possibilité de rester actif tout en aménageant sa santé. En plus de rechercher les conditions favorables qui pourront créer un rapport renouvelé au travail, cette option permet aux retraités de s'approprier l'expérience professionnelle en gardant un contrôle sur la cadence et le rythme. Ils peuvent ainsi choisir de travailler un nombre restreint par jour ou évacuer des tâches lourdes ou difficiles à exécuter. Cette modification dans la gestion des activités a été illustrée par Vincent Caradec (2015, p. 103) à travers le concept de «déprise», défini comme processus de réaménagement des pratiques suivant l'évolution de l'état de santé de la personne âgée.

Le parcours de Sadouq montre aussi l'attachement de certains retraités à rester actifs tant que leur état de santé leur permet d'exercer un travail. Son choix de continuer à travailler rappelle également que la retraite ne marque pas toujours la fin d'une carrière professionnelle. Elle peut parfois annoncer sa reformulation libre des contraintes qui accompagnent le travail salarial. Sadouq apprécie le fait de rester actif tout en étant maitre de son emploi du temps. Il le gère à sa façon sans contrainte hiérarchique. Le fait de choisir de continuer à exercer une activité professionnelle après la retraire donne l'occasion aux retraités de redéfinir leur rapport au monde du travail comme le souligne Sadouq :

> «Contrairement à la période pré-retraite où mon boulot bouffait tout mon temps en ne me permettant pas de profiter pleinement de ma vie familiale, actuellement je suis engagé dans une activité professionnelle de façon modérée. Travaillant en Freelance comme conseiller, j'arrive à gérer mes dossiers tout en étant présent dans presque tous les événements familiaux, les sorties et les voyages aussi. Je profite aussi du temps passé avec mes petits-enfants, ce qui me permet de me rattraper du temps «volé» durant les événements phares du parcours scolaire de mes enfants.»

Sadouq s'engage autrement dans la vie active tout s'ouvrant à une vie consacrée à soi et à sa famille. Cela suppose la possibilité d'une conciliation entre sa vie professionnelle et ses responsabilités familiales qui sont de plus en plus perçues comme des moments de plaisir choisis. Sadouq dit également chercher à «rattraper le temps volé» n'ayant pas eu l'occasion d'accompagner de près ses enfants durant leur parcours scolaire. La retraite est, dans ces situations, vécue comme un moment de remise en question des manières de vivre le lien familial et de réinventer son rôle de parent en occupant «un second rôle» (De Singly, 2002).

Cette dernière situation nous envoie vers une 3ème catégorie qui a préféré passer sa phase retraite entre la pratique d'activités de loisirs et le rôle de grands-parents disponibles auprès de leurs petits-enfants.

Les temps sociaux post-retraites

La troisième catégorie englobe les retraités qui limitent leurs activités au cercle familial et passent la majorité de leur temps au foyer.

Leurs activités se résument ainsi aux tâches quotidiennes comme faire le ménage, le jardinage, aller la mosquée à l'heure des prières, faire les courses ou regarder la télévision.

L'entretien avec ces personnes a révélé qu'elles souffrent d'une certaine «monotonie» et «solitude», et que les rôles sociaux qu'ils jouent contribuent à une baisse de leurs interactions sociales.

Pratiques familiales post-retraites

Mokhtar El Haras a montré que malgré l'indépendance résidentielle, les valeurs de solidarité intergénérationnelle demeurent prégnantes. Aussi, les relations d'entraide entre générations se font dans les deux sens suivant le contexte socio-économique des personnes âgées et de leurs ascendants. L'exigence du maintien de soutien des enfants aux parents âgés est primordiale dans le cas des parents dont l'emploi ne garantit pas la sécurité en temps de vieillesse (El Harras, 2006, p. 115). Aussi, selon Dialmy, les aides fournies aux personnes âgées sont aussi importantes à tous les niveaux : aides financières, aides aux tâches domestiques ou aide aux tâches en dehors de la maison (Dialmy, 2009, pp. 59-93). La cohabitation peut aussi signifier que ce sont les parents âgés qui hébergent des enfants mineurs et/ou majeurs (mariés ou non mariés). Habiter chez des parents représente aussi une solution économique pour des enfants ayant de faibles revenus. De plus, les grand-parents peuvent participer à la garde et à l'éducation des petits enfants (Sajouxet, Nowik, 2010), surtout en l'absence de moyens de paiement des aides formelles[1].

Dans le contexte marocain, le rôle des grands parents vis-à-vis de leurs petits-fils en matière d'éducation figure dans le rapport du Conseil Economique Social et Environnemental du Maroc. L'accroissement éventuel de l'insertion des femmes dans le marché de l'emploi conduirait à une implication majeure des grands-parents dans l'éducation de leurs petits-fils. Les chiffres du HCP révèlent que 40,1% s'occupent de la garde de leurs petits-enfants[2] et que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à fournir cette prestation (respectivement, 49,8% et 29,8%). Aussi, suite à la fragilisation des unions conjugales[3], les grands parents (souvent maternels en raison de l'octroi de garde à la mère) sont de plus en plus appelés à jouer le rôle de «stabilisateurs» (Attias-Donfut, Segalen, 2007).

1. Nous constatons une prégnance des modalités de recours à une aide informelle. Les ascendants du côté maternel jouent un rôle prépondérant dans la prise en charge des enfants et viennent en tête des modalités de garde. Le recours à la garde informelle est d'ailleurs très courant dans les milieux populaires casablancais et peut même dicter une stratégie résidentielle
2. Les personnes âgées au Maroc : Profil, santé et rapports sociaux», Analyse des résultats de l'Enquête nationale sur les personnes âgées ENPA 2006», 2009, Préface
3. S'agissant des actes de divorce, ceux-ci ont augmenté de 2010 à 2021 en passant de 22.452 à 26.957

Les grands parents, dans le cadre de notre enquête, sont décrits comme étant le ciment du lien familial qualifiés souvent de«de rassembleurs» (*kayjemouna)* ou de symbole d'une sorte de bénédiction (*lbaraka*).

Si la garde des enfants est un service que les grands parents fournissent volontiers, la présence des petits enfants est aussi à l'origine du déploiement de nouvelles pratiques des retraités.Il ressort des entretiens que les grands parents, qu'ils soient encore actifs ou non, sont prêts à donner de leur temps pour profiter de la présence de leurs petits-enfants. La diversité des activités externes varie d'une famille à une autre : sorties cinéma, partager des repas dans un restaurant, assister à un spectacle, sorties en plein air, etc…

Aicha et Abdessalem, appartenant à un niveau social défavorisé, nous confient qu'ils attendent avec impatience que l'un de leurs enfants, motorisé, puisse les inviter à passer la journée dans la forêt. Ils se réjouissent de l'ambiance crée par les cris de joie de leurs petits-enfants. Asmaa, motorisée, organise des sorties fastfoods avec ses petits-enfants. Elle avoue que même si elle n'est pas convaincue de la qualité de ces restaurants, elle donne le libre choix aux petits enfants pour leur faire plaisir. Le couple d'Aicha et Abdesslamreprésente les grands parents «gâteaux» ou «aimants et aidants» (Attias-Donfut, Segalen, 2007).

Quant à Simohamed, toujours en activité, il organise son planning en avance afin de pouvoir se libérer durant les grandes vacances de ses petits-enfants. C'est au cours de cette période que sa fille, mère de trois enfants et résidente en Arabie Saoudite, rentre au Maroc. Pour lui et sa conjointe, ce sont les meilleurs moments de l'année.

Si on compare entre les propos d'Aicha et Abdeslam et ceux tenus par Simohamed, on remarque la différenciation dans la l'exercice de la grand-parentalité selon la position dans l'espace social. Les parents qui ont les moyens de recourir à des modes de garde institutionnels ou même informels, sollicitent la garde de leurs parents de manière ponctuelle comme une garde d'appoint en cas de besoin ou d'absence. D'autres couples choisissent des stratégies de proximité résidentielle pour habiter à côté des parents qui prennent en charge complètement la garde des petits enfants.

Aussi, les grands-parents revendiquent de plus en plus la possibilité de vivre leur retraite sans être dans l'obligation de le faire dans la mesure où la garde des enfants est vécue sous le mode du choix plutôt que du devoir. La nature de ce mode de garde paraît possible chez les grands-parents dont les enfants peuvent se permettre un recours à une garde externe et qui, eux-mêmes, ont la possibilité de s'engager dans des activités extra-familiales. Cela renvoie à l'importance, pour eux, de séparer entre leur intimité de couple et leurs rôles de grands-parents et aussi dans la mesure où les sphères parentales et grands-parentales s'avèrent plus marquées[1].

Un autre constat fondamental relevé au cours de notre enquête concerne la dimension de plus en plus ludique des activités programmées par les grands-parents. En effet, à travers l'analyse des discours, les grands parents évitent au maximum d'imposer leur système éducatif aux petits-enfants. Ainsi, la transmission de valeurs et savoirs faires continue à faire son chemin mais prend des allures nouvelles. Fatna par exemple, initie ses petits-enfants au dessin à travers des activités purement ludiques et Malika, à travers ses activités réussit à inculquer aux siens l'amour de la lecture.

1. Kitzmann, M. (2017). «La prise en charge des jeunes enfants par l'aide grand-parentale. Un mode de garde composite», *Revue française des affaires sociales*, 2, pp. 187-206.

Les amitiés post-retraites : un nouveau rapport au lien social ?

L'amitié est une relation qui n'a pas d'âge mais qui se forge différemment à travers les diverses phases de la vie et se modifie avec l'avancée en âge (Forsé, 2009, pp. 19-28). Certains enquêtés gardent toujours des contacts avec les anciens collègues de travail, d'autres entretiennent encore des relations avec des amis d'enfance, alors que pour un autre groupe, les amis se substituent aux cousins ou aux voisins qu'ils ont perdu de vue en cours de route. Selon l'étude de Pan Késhon, la part des amis connus dans le cadre des études se réduit de 62% (chez les 15-24 ans) à 12% (chez les 65 ans et plus). En sens inverse, les amitiés rencontrées par le biais de la vie associative ou à travers le voisinage seront plus nombreuses quand l'âge augmente. Aussi, les collègues de travail (période d'activité) ont le plus tendance à devenir des amis aux âges intermédiaires (Pan KéShon, 1998).

Cependant, le réseau amical, n'étant pas un réseau durable, tend à s'amenuiser avec le tempsvu la dégradation de santé et l'incapacité de se déplacer suite aux contraintes familiales ou de s'engager dans l'organisation de sorties entre amis. Le rapport à l'amitié est lié aussi aux différents modes de définition de soi. Les retraités qui continuent à exercer des activités extra-familiales et perçoivent cette étape comme l'occasion de réorienter leurs choix, s'offrent souvent l'occasion d'élargir leur réseau social. Ceux/celles qui perçoivent la retraite comme une forme de retrait de la vie active et sociale, se replient sur les relations familiales proches ou essayent de renouer avec d'anciennes amitiés comme le souligne Khadija :

> «Au fil des temps, la fréquence des rencontres a diminué et actuellement, il ne reste que deux amies avec qui je suis toujours en contact. Les visites chez ces deux amies sont devenues conditionnelles : maladies, événement, …Surtout avec les préoccupations de chacune de nous avec ses propres enfants et ses propres petits-enfants. Même si ces rencontres sont rares, elles ont un effet positif sur moi car en discutant, on évoque les souvenirs communs et on trouve une certaine liberté et un soulagement en s'échangeant nos soucis quotidiens, qui se ressemblent.»

Khadija évoque la difficulté de maintenir des contacts amicaux fréquents suite aux problèmes de santé devenus plus récurrents et des diverses responsabilités familiales. Malgré l'irrégularité des visites, Khadija considère ses deux anciennes amies comme des repères temporels qui lui donnent l'impression de rester ancrée dans le passé faute de pouvoir se projeter dans l'avenir.

Selon Dialmy[1], le rapport d'amitié, qui implique une appartenance à la même catégorie d'âge et à la même génération, est plus apte à combler le sentiment de solitude. Dans ce sens, une personne âgée se sentirait plus proche d'une autre du même âge dans la mesure où elles ont plus tendance à partager la même vision du monde, les mêmes valeurs et les mêmes goûts (et dégoûts).

Pour d'autres, des amitiés nouvelles se créent lorsqu'ils intègrent de nouvelles activités. Il se trouve que les personnes qui continuent à exercer une activité après la retraite font partie de ceux qui arrivent à maintenir, à développer et à accroitre le réseau social amical. En fait, Simohamed, en activité free-lance, a des relations amicales avec des personnes plus jeunes que lui et avec qui il trouve du plaisir à discuter et à débattre de

1. «Les personnesâgées au Maroc. Profil, santé et rapports sociaux», Analyse des résultats de l'Enquête nationale sur les personnes âgées (ENPA) 2006», 2009, p. 81.

plusieurs sujets d'actualité. Il a relevé préférer son nouveau cercle d'ami à l'ancien. Un nouveau réseau de sociabilité permet ainsi d'actualiser ses connaissances et d'éviter d'être dépassé par les nouveautés.

Tout comme Simohamed, Malika, gérante d'une librairie et présidente d'une association, décrit un entourage pluri générationnel qui lui permet de rester «connectée». Elle organise avec ce nouveau cercle d'amitié des sorties et des programmes diversifiés.

Il est vrai que dans la majorité des cas étudiés, les relations familiales l'emportent de loin sur les relations amicales, mais il se trouve que dans certaines familles où les liaisons sont faibles, le recours aux amis s'avère le seul refuge pour échapper à l'isolement et à la solitude.

Asmaa déplore les rares visites de ses enfants et leurs insouciances face à ses besoins. De ce fait, elle a décidé de consolider ses nouvelles relations d'amitié et de se libérer petit à petit de sa dépendance à l'égard de ses enfants.

Caradec (2015, p. 98) étaye ce phénomène à travers la théorie de désengagement, qui correspond à un vieillissement normal s'accompagnant d'un éloignement ou désengagement réciproque de personne qui vieillit et des autres membres du système social dont elle fait partie. Certaines personnes, tout en exprimant le sentiment de désengagement auprès du réseau familial, sont conscientes que leurs enfants-parents ne leur rendent pas souvent visite à cause de leurs exigences professionnelles.

L'engagement dans de nouvelles formations : Vers de nouvelles valeurs ?

La présence d'une catégorie de retraités qui s'investissent dans de nouvelles formations présage-t-elle d'un changement au niveau de leurs pratiques et une plus grande ouverture sur un processus d'institutionnalisation de leur parcours avec des objectifs andragogiques ? D'ailleurs, dans certains pays européens il existe des universités nommées «université du troisième âge» dont la 1ère a été ouverte en France[1]. La même initiative a été lancée au Canada à travers un programme sans examen ni diplôme, offert aux séniors et qui a séduit la génération des baby-boomers arrivés à l'âge de la retraite[2].

Selon les statistiques de l'université Hassan II de Casablanca, 378 personnes âgés de 60 ans et plus, sont inscrits dans ses divers établissement durant l'année universitaire 2022-2023[3]. Ce sont les facultés des sciences humaines et sociales et les facultés des sciences juridiques et économiques qui regroupent la majorité de ces inscrits. En effet 75% sont répartis dans les trois établissements en sciences humaines et sociales, 22% inscrits dans les trois établissements des sciences juridiques et économiques et 3% sont répartis entre les facultés de médecine et les facultés des sciences exactes. L'analyse des statistiques nous a montré aussi qu'il y eu une nette évolution des effectifs des inscrits depuis l'année 2020-2021, leur nombre est passé de 141 à 150 à la FLSHAC et de 52 à 88 à la FLSHM.

Le Maroc a également lancé des programmes de sensibilisation au profit de la population âgée pour l'inciter à suivre des formations sous la propagande «la formation tout au long de la vie»[4]. Mais selon le rapport de l'observatoire des personnes âgées, le seul

1. Dominique, K. (2011). «Vieillissement et formation des adultes», Dans Savoirs, (n° 26), pp. 11-59.
2. https : //ici.radio-canada.ca/nouvelle/1063558/universite-laval-troisieme-age-apprentissage-aines, Publié le 26 octobre 2017.
3. Apogée, service des statistiques, Université Hassan II de Casablanca.
4. Le référentiel de la Charte sociale élaboré par le Conseil Economique, Social et Environnemental (CESE), se fondant notamment sur l'article 31 de la Constitution, appelle pour sa part, dans son

programme effectif qui a été lancé est celui de la lutte contre l'analphabétisme[1] (les personnes âgées qui savent lire et écrire représentent 27% de la population âgée), alors que les réalisations des plans concernant l'université populaire et la formation tout au long de la vie ont été très limitées[2].

Aussi, parmi ces formations post-retraite suivis par les interviewés, figure la pratique religieuse. D'après une enquête sur les personnes âgées au Maroc intitulée «Les personnes âgées au Maroc : Profil, santé et rapports sociaux»[3], la pratique religieuse surérogatoire est la plus prisée parmi les personnes âgées (90,0%) ; plus encore chez les hommes (92,7%) que chez les femmes (87,6%). Aussi, parmi les activités pratiquées par les retraitées interviewées, on peut citer le suivi des cours coraniques et l'investissement dans tout ce qui est lié à la charité et l'aide aux nécessiteux, comme disait Naima «جا الوقت باش نفكرو في الآخرة»[4]. Il s'agit aussi de relever d'ailleurs le retour vers une pratique religieuse plus intensive des retraités interviewés comme dans le cas de Naima :

> «Ces dernières années, je travaille pour l'après-mort, et je ne veux plus suivre toutes les envies de la vie. (...) les voyages ne me tentent pas trop, je préfère partir à la Mecque. J'ai effectué mon hajj et j'ai fait cinq 'omras'».

La majorité des personnes interviewées sont des retraités qui ont choisi la formation comme refuge à leur isolement et à l'ennui instauré juste après leur retraite. D'ailleurs de plus en plus d'aînés cherchent à conserver une vie intellectuelle active. Pour Mohamed, ce retour à la faculté représente aussi le moyen de combler un vide «culturel» ressenti durant plusieurs années. Il occupait le poste d'enseignant en mathématiques jusqu'au moment de sa retraite où il a décidé de s'inscrire à la faculté des sciences humaines. Pour Mohamed, la formation dans les sciences exactes est importante et permet l'accès au travail plus facilement, mais durant tout son parcours professionnel, il se sentait ignorant devant des amis qui partageaient des idées et des réflexions sur des sujets dans le domaine des sciences sociales. Pour lui, reprendre les études est le seul moyen d'explorer des passions qu'il a mis longtemps de côté. Rita est une retraitée du secteur privé qui a eu l'intention de défier tous les obstacles pour rejoindre les bancs de l'université. Lorsqu'on lui a refusé de s'inscrire avec un «ancien» baccalauréat, elle s'est présentée pour repasser l'examen de baccalauréat et a finalement réussi à l'avoir. Pour Rita, le retour à l'université est une occasion de réorienter son désir d'apprendre vers de nouvelles logiques subjectives. S'associer au statut d'étudiante, tout en lui procurant une satisfaction personnelle, lui permet de prouver à tout son entourage que l'avancée en âge n'a jamais été un handicap pour enrichir sa culture et renforcer son savoir. Elle a relevé aussi qu'en plus

---

deuxième volet (objectif 40) à étendre l'accès à la formation tout au long de la vie, en tant que volet privilégié de développement du capital humain. https : //www.cese.ma/media/2020/10/Rapport-L%E2%80%99Apprentissage-Tout-au-Long-de-la-Vie-Une-Ambition-marocaine.pdf

1. Le ministère des Habous et des affaires islamiques gère un réseau important de mosquées et utilise ce réseau au service de le lutte contre l'analphabétisme. Le ministère affiche un bilan d'environ 370 000 bénéficiaires entre 2010 et 2012, dont 89% de femmes. (*Ibidem*)
2. Rapport annuel de l'enquête nationale menée par l'Observatoire national des personnes âgées, 2018.
3. «Les personnes âgées au Maroc : Profil, santé et rapports sociaux», Analyse des résultats de l'Enquête nationale sur les personnes âgées ENPA (2006), 2009, p. 85.
4. Il est temps de penser au jour de la résurrection.

de l'apprentissage, le retour à l'université lui a permis de tisser de nouveaux liens avec d'autres apprenants d'horizons divers.

> «Il y a une grande différence entre mon passage à la faculté lorsque j'avais les vingtaines et actuellement. Avant, je me focalisais plus sur la note des examens et la réussite qu'aux contenus des cours, contrairement à cette nouvelle expérience où je savoure le savoir et je me sens plus concentrée sur les contenus que sur les évaluations. A chaque sortie de cours, je me sens emportée très loin de tous les tracas de la vie quotidienne.»

La mission de formation est donc assortie de nouvelles logiques existentielles, pratiques ou même citoyennes (Chamahian, 2010, pp. 149-164). L'université est décrite comme un cadre structuré qui met en relation des individus appartenant à des générations différentes. Certains retraités fréquentent la même université que leurs enfants ce qui favorise la création d'un nouveau lien autour d'intérêts communs.

Driss a eu l'idée de suivre des cours en sciences économiques sur le même banc de la faculté que sa fille, dernière-née (benjamine). Ainsi, un nouveau lien s'est créé avec sa fille avec l'abondance des sujets communs. Selon Driss, le fait de côtoyer une population jeune lui a permis une certaine ouverture d'esprit grâce à l'échange entre apprenants de différents profils.

Une autre expérience d'apprentissage a été relevée chez Samira qui a réussi à s'auto-former en outils informatiques et manipulation des réseaux sociaux. Elle avoue avoir été de prime abord réticente face à l'utilisation des nouvelles techniques de communication. Mais l'installation définitive de ses deux fils à l'étranger l'a poussée à s'initier aux outils informatiques. Aussi, cet apprentissage lui a été bénéfique pour renouer avec d'anciennes amies et lui a crée une certaine dynamique dans sa trame de vie.

Conclusion

Plusieurs mutations sociales, démographiques et économiques[1] ont dicté un changement au niveau des pratiques exercées par les retraités. L'analyse de nos entretiens nous a permis de catégoriser nos enquêtés en fonction de la nature de leur trajectoire post-retraite. Sans prétendre à la généralisation, nous avons esquissé quatre modes de pratiques principaux qui restent, tout de même, marqués par leur hétérogénéité. Pour certains, il s'agit de faire du bénévolat ou de demeurer en activité professionnelle. D'autres choisissent de limiter leurs activités au cercle familial ou préfèrent investir dans de nouvelles formations.

Néanmoins, ces catégories ne sont ni exclusives entre elles ni exhaustives. Certaines retraitées appartiennent simultanément à plusieurs catégories ou traversent différentes étapes durant cette phase. Aussi, des pratiques similaires peuvent prendre différentes formes ou renvoyer à des significations diverses.

Les projets professionnels ou bénévoles renvoient à la logique d'une retraite vécue comme une continuité choisie et assumée en dehors des contraintes associées au monde salarial. Le sens donné à ces pratiques renvoie souvent à l'importance de recourir à des stratégies de contrôle et d'affranchissement de toutes sortes de dépendances. Ces pratiques

1. Nous pouvons citer à titre d'exemple le recul de la mortalité, la baisse de la fécondité l'allongement de l'espérance de vie, amélioration des conditions de prise en charge de la santé, la nucléarisation des familles.

qui inclut également les missions de formation sont aussi assorties de nouvelles logiques existentielles, pratiques ou même citoyennes.

Cela déconstruit l'idée d'une retraite perçue et vécue comme un déclin ou un monde en déficit.

En effet, la retraite est de moins en moins perçue, dans le cadre de notre enquête de terrain, comme synonyme de rupture mais marque plutôt le prolongement d'anciennes activités ou un nouveau départ vers de nouvelles pratiques. Les retraités paraissent être en quête de conditions favorables afin de créer un rapport renouvelé à leurs pratiques et liens sociaux de manière à s'approprier leurs expériences en gardant leur autonomie. Nous allons vers une perspective qui interpelle dans le sens où elle fait miroiter les prémices d'un processus d'individuation. Ce dernier augure de l'ouverture sur des supports sociaux et économiques qui permettent aux retraités de s'autonomiser. L'investissement dans des projets personnels en dehors de la sphère domestique et loin de toute dépendance familiale présage également de l'importance de garder le lien avec le monde extérieur.

Abstract : The changes that our society has undergone have had a major impact on the family and more specifically on family relationships. In recent decades, life expectancy has increased significantly and the quality of life has also improved. In addition, women's access to education and work outside the home has given older women a new status and new ambitions in their lives.
In our research, the targeted subjects are people aged 60 years and above ; presenting different profiles allowing them to distinguish themselves from each other. The majority showed the ability to manage their relationships differently than their elders, whether with their adult children who have also become parents or with the outside world.
The analysis of the interviews with our respondents revealed the existence of four categories of seniors who are divided between investing in volunteer work, remaining active, preferring to rest and the fourth typology that concerns retirees who pursue lifelong learning.
These seniors regardless of whether they belong to the categories mentioned above have to develop strategies to meet the demands of their adult children, whose main task is to look after their grandchildren.
To make the most of their free time, which they have earned after long years of work and taking on responsibilities for their families, our retirees actively participate in associations, others are more present in cultural events and are also interested in organized trips and group outings.

Keywords : elderly people, retirement, grandparents, activities, social connections

Rezumat : Schimbările intervenite în societatea marocană au avut un impact major asupra familiei şi mai precis asupra relaţiilor familiale. În ultimele decenii, speranţa de viaţă a crescut mult şi calitatea vieţii s-a ameliorat sensibil. Accesul femeilor la educaţie şi la locuri de muncă din afara căminului familial a făcut ca femeia în vârstă să dobândească un nou statut şi noi aspiraţii în viaţă. Cercetarea noastră a vizat persoane cu vârsta de peste 60 de ani, cu profiluri diferite. Majoritatea a demonstrat a fi capabilă să-şi administreze relaţiile diferit faţă de generaţiile precedente, atât în raport cu copiii adulţi, deveniţi ei înşişi părinţi, sau cu lumea exterioară. Analiza interviurilor realizate a revelat existenţa a patru categorii de seniori care se împart între investirea în activităţi de benevolat, continuarea activităţii profesionale, preferinţa pentru odihnă, o a patra categorie fiind cea a celor care urmează o „pregătire de-a lungul vieţii". Aceste persoane, indiferent de categorie, sunt puse în situaţia de a elabora strategii care să le permită să facă faţă solicitărilor copiilor lor adulţi, principala misiune care le revine fiind aceea de a se ocupa de nepoţi. Pentru a profita de timpul liber bine meritat după mulţi ani de muncă şi a-şi asuma responsabilităţi faţă de familiile proprii, pensionarii participă activ la asociaţii, alţii sunt mai prezenţi în activităţi culturale şi se interesează de posibilităţile de a călători în grup.

Cuvinte-cheie : persoane în vârstă, pensie, bunici, practici, activităţi, legături sociale

Références bibliographiques

Aboumalek, M. (2021). «Le bon vieux temps, ce que pensent les seniors casablancais de leur vie et de leur ville».

Alhayane, M. (1986). «Stratégie matrimoniale et mariage à Lakhsas (Anti-Atlas occidental)», *Bulletin économique et social du Maroc*, n°158, pp. 67-84.

Angel, J.L., Settersten, R.A. Jr. (2013). «The New Realities of Aging : Social and Economic Contexts" chap of „New Directions in the Sociology of Aging», Waite L.J., Plewes T.J., (eds.), Washington (DC) : National Academies Press (US).

Attias-Donfut, C. (2012). «Générations et parcours de vie sous la révolution de la longévité», *Les dynamiques des parcours sociaux*, Presses Universitaires de Rennes.

Attias-Donfut, C., Segalen, M. (2007). Grands-parents : La famille à travers les générations. Paris, Odile Jacob.

Beck, U. (2001). «La société du risque : sur la voie d'une autre modernité», Aubier/Alto : Paris.

Bouasria, L. (2020). «Des grilles d'analyse socio-anthropologiques dans l'air du temps : Vers une nouvelle ère de famille ? », *Hespéris-Tamuda*, LV (3), 2020, 325-349.

Bourqia, R. (2010). «Valeurs et changement social au Maroc», quaderns de la Mediterrania, 13.

Braizaz, M., (Online since 22 May 2018). «*Les bonnes figures de la vieillesse. Regard rétrospectif sur la politique de la vieillesse en Suisse*», DOI : https : //doi.org/10.4000/lectures.24718

Caradec, V. (2015). «Sociologie de la vieillesse et du vieillissement», Paris, Dunod Editeur, Armand Collin.

Castells, M. (2001). *La galaxie internet*, Plaza y Janes, Madrid.

Chamahian A., (2010). «Se former pour 'se cultiver' à l'heure de la retraite. Logiques existentielle, citoyenne et pratique», en Carbonelle S. (dir.), *Penser les vieillesses*, Paris, Éditions Seli Arslan.

De Singly, F. (1996). «Le soi, le couple et la famille», édition Armand Colin.

De Singly, F. (2000). «Libres ensemble, l'individualisme dans la vie commune», édition Armand Colin.

Dialmy, A. (2009). «Relations familiales et sociales chez les personnes âgées au Maroc», Analyse des résultats de l'Enquête nationale sur les personnes âgées ENPA 2006.

El Haras, M. (2006). «Les mutations de la famille au Maroc», Maroc, 50 ans de développement humain – perspectives 2025.

Forsé, M. (1999). «Âges et Sociabilité», *Agora débats/jeunesses*, 17, Relations, réseaux, passages.

Giddens, A. (1994). «Les conséquences de la modernité», L'Harmattan, Paris.

Kern, D. (2011). «Vieillissement et formation des adultes», *Savoirs*, 2 (n° 26).

Jacquet, I. (2009). «La vieillesse au Maroc. Récits de vie et portraits», Academia, L'Harmattan.

Okhaya, L., (2020). «Les réseaux sociaux à l'ère de Covid 19», *Journal of integrated studies in economics, law, technical sciences & communications*.

Pan KéShon, J.-L, (1998). «D'où sont mes amis venus ? », Insee Première, n° 613, 1998. *Ages et sociabilité*.

Russell, A.R., Nyame-Mensah, A., de Wit, A., Handy, F. (2018). «Volunteering and Wellbeing Among Ageing Adults : A Longitudinal Analysis», International Society for Third-Sector Research.

Sajoux, M., Nowik, L. (2010). «Vieillissement de la population au Maroc. Réalités d'une métamorphose démographique et sources de vulnérabilités des ainés(e)», n°53.

Sajoux M., Nowik, L., Lecestre-Rollier B. (2015). «Vieillesse, vieillissement et solidarités : nouvelles réalités, nouveaux enjeux», Le Maroc au présent, d'une époque à l'autre, une société en mutation.

Rapports

Apogée/Service informatique de l'Université Hassan II de Casablanca.

Enquête nationale sur la population et la santé familiale (ENPSF-2018).https : //www.sante.gov.ma/Documents/2020/03/Rapport%20ENPSF%202018%202i%C3%A8me%20%C3%A9dition.pdf.

L'Enquête Nationale sur les Personnes Âgées (ENPA) de 2006. https : //www.hcp.ma/attachment/2235753/

«Les personnes âgées au Maroc : Profil, santé et rapports sociaux», Analyse des résultats de l'Enquête nationale sur les personnes âgées ENPA 2006», 2009, p. 74. https : //www.hcp.ma/file/230571/

Note d'information du Haut- Commissariat au Plan à l'occasion de la journée internationale des personnes âgées du 1er octobre, 2017. https : //www.hcp.ma/Note-d-information-du-Haut-Commissariat-au-Plan-a-l-occasion-de-la-journee-internationale-des-personnes-agees-du-1_a2019.html

Rapport annuel de l'enquête nationale menée par l'Observatoire national des personnes âgées, 2018. https : //social.gov.ma/wp-content/uploads/2020/08/web

Rapport du congrès arabe tenu à «Personnes âgées : Entre prise en charge familiale et institutionnelle», Marrakech, du 6 au 8 octobre 2015 (document reçu du ministère de la solidarité de l'insertion sociale et de la famille).

Rapport national sur la politique de population/personnes âgées au Maroc : situation et perspective-2006. https : //www.wmaker.net/testhcp/file/231663/.

Rapport «Les personnes âgées au Maroc, quels aspects de fragilisation sociodémographiques et économiques ? » Présentation réalisée dans le cadre des auditions du CESE, 14 mai 2014, HCP. https : //www.cese.ma/media/2020/10/Rapport-Les-personnes-%C3%A2g%C3%A9es-au-Maroc.pdf

Rapport «Situation des personnes âgées au Maroc» ONDH, Ministère de la famille, de la solidarité et l'UNFPA, 2017. http : //www.ondh.ma/sites/default/files/2020-03/_rapport_personnes_agees_1.pdf

Liens internet

Intervention de M. Hassan Rachik «Mieux vivre ensemble dans des sociétés en mutation. Regards croisés sur les sociétés marocaine et française» Paris, 2013. www.amb-maroc.fr/accueil-actualité/discours_rachik_2013-12-18.htm.

https : //ici.radio-canada.ca/nouvelle/1063558/universite-laval-troisieme-age-apprentissage-aines, Publié le 26 octobre 2017.

Annexe : Profil des enquêtés

	Interviewé(e)	Âge	Sexe	Niveau d'instruction	Situation familiale	Statut	Type d'habitat	Statut du conjoint
1	Laarbi	83	masculin	secondaire	veuf	Retraité Ex-fonctionnaire	Villa	Niveau bac (Décédée)
2	Simohamed	71	masculin	universitaire	mariée	en activité ex-enseignant universitaire	Appartement	Enseignante Retraitée
3	Khadija	79	féminin	secondaire	mariée	Retraitée Ex-Enseignante	Villa	Toujours en activité après retraite
4	Fatna	81	féminin	primaire	mariée	Femme au foyer	Villa	Retraité de la gendarmerie
5	Omar	74	masculin	baccalauréat	mariée	Retraité Ex-inspecteur en banque	Appartement	Enseignante retraitée
6	Asmaa	68	féminin	secondaire	veuve	Femme au foyer	Villa	Décédé Directeur de société
7	Kenza	77	féminin	baccalauréat	mariée	Femme au foyer	Villa	Retraité Homme d'affaire
8	Wafaa	61	féminin	secondaire	mariée	Femme au foyer	Appartement	Retraité Directeur commercial
9	Abdessalam	69	masculin	primaire	marié	Vendeur ambulant Toujours en activité	Maison quartier populaire	Femme au foyer
10	Aicha	80	féminin	analphabète	veuve	Femme au foyer	Appartement	Agent de service
11	Malika	76	féminin	baccalauréat	mariée	Gérante de libraire après retraite	Appartement	Retraité Ex fonctionnaire
12	Saida	63	féminin	universitaire	mariée	Retraite anticipée Ex-Prof SVT	Maison à 2 étages avec terrasse	Retraité Ex fonctionnaire
13	Naima	65	féminin	universitaire	mariée	Retraite anticipée Ex-Prof maths	Appartement	Retraité Ex fonctionnaire
14	Najat	64	féminin	universitaire	mariée	Retraitée Ex-cadre à la banque	Appartement	Magistrat

	Interviewé (e)	Age	Sexe	Niveau d'instruction	Situation familiale	Statut	Type d'habitat	Statut du conjoint
15	Miloud	83	masculin	secondaire	marié	Retraité Ex-fonctionnaire à la poste	Maison traditionnelle	Ex infirmière
16	Fatima	68	féminin	secondaire	mariée	Ex-infirmière	Maison traditionnelle	Retraité ex fonctionnaire à la poste
17	Souad	75	féminin	universitaire	mariée	Retraitée Ex-juge	Villa	Retraité fonction libérale
18	Meftaha	70	féminin	secondaire	mariée	Retraitée Ex-fonctionnaire à l'ONE	Appartement	Retraité de la CNSS ; toujours en activité
19	Halima	66	féminin	baccalauréat	mariée	Retraitée ex-enseignement	Appartement	Retraité de l'enseignement
20	Aziz	76	masculin	universitaire	marié	Retraité Ex-cadre OCP	Villa	Femme au foyer
21	Hassan	68	masculin	universitaire	marié	En activité libérale après retraite	Appartement	Ex femme au foyer En activité
22	Fouad	75	masculin	universitaire	marié	En activité	Appartement	pratiquant une activité au début du mariage
23	Sadouq	73	masculin	universitaire	marié	Retraité Ex-Cadre OCP	Villa	Femme au foyer
24	Ali	67	masculin	universitaire	marié	Retraité Ex-enseignement	Appartement	enseignante
25	Driss	62	masculin	universitaire	marié	Retraité Ex-comptable	Appartement	En activité libérale
26	Ghita	64	féminin	universitaire	mariée	Retraitée Ex-fonctionnaire	Maison traditionnelle	Retraité de la fonction publique